

Dimanche des Rameaux

Les lectures du dimanche des rameaux nous rappellent la souffrance du Christ qui va jusqu'à mourir sur la croix. Pour nous les chrétiens, la croix représente l'amour sans limite du Seigneur. C'est très touchant de se savoir aimé à l'infini par Dieu!

Jésus nous donne l'exemple de sa huitième béatitude : « *Heureux ceux qui sont persécutés parce qu'ils agissent comme Dieu le demande, car le Royaume des cieux est à eux! Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et mentent en disant toute sorte de mal contre vous parce que vous êtes mes disciples.* » (Mt 5, 10-11)

Jésus nous invite à continuer à faire le bien, même si d'autres personnes autour de nous ne sont pas d'accord. Je pense aux discussions parfois entre ami.e.s. Est-ce que nous restons silencieux si certaines personnes parlent en mal des autres, que ce soit au sujet des assistés sociaux, des politiciens, etc.? Si nous osons prendre leur défense, nous savons que notre opinion ne sera peut-être pas acceptée. Je pense que les persécutés de nos jours sont ceux et celles à qui on fait du mal et qu'ils/elles continuent à faire le bien. Ils suivent la loi de l'amour enseignée par le Christ.

Jésus désirait le bien pour tous, sans exception. Grâce à sa relation avec Dieu le Père, il peut recevoir la violence et redonner l'amour, même lors de sa crucifixion. Jésus est incompris, rejeté par la religion du temps, mais il demeure dans la non-violence. Il n'y a aucune attitude de vengeance ou de puissance pour écraser. « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font... » Jésus continue à aimer dans la souffrance. Sur la croix, Jésus met son regard sur son Père, il reste en lien avec Lui jusqu'à la fin. Il ne met pas son regard sur les bourreaux. Il nous invite à donner la première place à Dieu le Père dans notre vie. En restant lié au Père, nous pouvons nous aimer les uns les autres même si nous ne sommes pas toujours du même avis.

Les paroles de Jésus : « Heureux les persécutés ... » veulent donc dire que les persécutés sont ceux et celles qui marchent à la suite de Jésus en continuant d'aimer même lorsque c'est difficile. Ils/elles peuvent bien être heureux/heureuses car ils/elles sont conscient.e.s d'être habit.e.s par Dieu. Ils/elles reconnaissent qu'ils/elles sont les enfants bien-aimés de Dieu et qu'ils/elles sont aimé.e.s par le Seigneur d'un amour sans limite!

Réflexion de Noël Quesson : « La croix de Jésus a été mise par Lui en mémoire sous forme d'un repas d'action de grâce ».

Nous le savons, Jésus a désiré que sa Passion ne tombe pas dans l'oubli. La veille de sa mort, il a donc mis sur la table son sacrifice : prenant du pain et du vin, il a, pour ainsi dire, mimé sa mort du lendemain, en affirmant que son « Corps livré » et son « Sang versé », soient gardés en mémoire jusqu'à la fin des temps.

Comme il nous est bon de reconnaître cela! La messe est une source d'amour. C'est un lieu où les chrétiens et chrétiennes viennent faire mémoire du plus grand amour qui ait jamais traversé l'histoire humaine : l'amour de Dieu!

L'amour du seul Dieu véritable, le « Dieu crucifié »! L'amour absolu, l'amour infini, l'amour divin, c'est-à-dire sans aucune limite, sans aucun mélange d'égoïsme.

On ne le redira jamais assez : ce qui caractérise les chrétiens et chrétiennes n'est pas le culte de Dieu, n'est pas la croyance en Dieu, c'est le culte du « Dieu crucifié », c'est la foi au Christ. Et, depuis l'origine du christianisme, c'est à ce signe-là qu'on reconnaît et distingue les chrétiens/chrétiennes... de toutes les autres religions. Parmi les différentes formes de culte pratiquées dans les diverses religions, toutes les Églises se caractérisent par la Sainte Cène, la Sainte Communion, l'Eucharistie. Nous n'avons pas le droit d'être tristes à la messe : c'est la source de l'amour. »

.....
PRIÈRE : « par André Tiphane »

Père, autour de moi, je vois de la fidélité, fidélité dans le couple, fidélité dans la prière, fidélité dans le travail.

Autour de moi, je vois aussi de la fragilité, fragilité dans nos décisions, fragilité dans nos confiances en l'autre, fragilité dans notre foi en toi.

Au cœur de tout cela, tu nous donnes la vie en ton Fils. Il surgit là où nous nous croyons indignes d'être aimés. Il reste fidèle là où nous avons failli et re-failli depuis longtemps. Il n'hésite pas à aimer, sans compter, sans fléchir, jusqu'à mourir.

Sa mort nous consterne, elle nous attriste. Mais nous savons que là n'est pas ton dernier mot. Nous croyons que ta vie est plus forte que la mort. Nous osons croire que la victoire sur le mal est acquise.

Fais de nous les instruments de ta fidélité. Donne-nous la force dans l'épreuve et nous te suivrons tous les jours de notre vie, jusqu'à mourir. AMEN

.....
*Mariline LeBlanc
Unité Pastorale Marie Reine de l'Acadie
Courriel : marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca*